

# Chantier Maternelle

Institut Coopératif  
de l'Ecole Moderne  
*Pédagogie Freinet*

n°23

*Année scolaire 2003/2004 : numéros : 20, 21, 22, 23*

Ce numéro 23, le dernier de l'année,  
résonne comme une  
**invitation au voyage :**

***Voyage dans le temps*** au pays des arts plastiques avec *Agnès Joyeux*,  
***Voyage dans l'espace virtuel*** avec MMM, un réseau d'échanges internationaux sur Internet animé par *Rachel Cohen*,  
***Voyage au jardin*** avec les tulipes mathématiques de *Catherine Tanguy*,  
***Voyage au pays des trucs et astuces***, qui simplifient notre vie et modifient notre quotidien,

***Voyage dans le futur antérieur*** avec l'avis des lecteurs, **vo**tre avis qui nous a permis de faire que cette revue corresponde à votre attente, grâce à vos remarques, mais aussi vos écrits, vos témoignages... Parmi ceux-ci, *Danièle Dumont*, auteur de livres et de cahiers d'écriture en maternelle citée dans nos échanges « sur le ouaibe autour de l'écriture » et qui poursuit notre réflexion en apportant de nouveaux outils...

Nous souhaitons que ces vagabondages vous accompagnent pendant les vacances et puisqu'il est question de voyages, préparez vos bagages pour

***Calais du 24 au 29 octobre 2004 :***  
nous nous y retrouverons pour ***un stage***  
***« Pédagogie Freinet en maternelle !***

En attendant bonnes vacances !  
Pour le Comité de Rédaction  
*Sylvie Legris & Muriel Quoniam*



Bulletin du Chantier Maternelle de l'ICEM Pédagogie Freinet

**Responsable :** M. Quoniam 1bis rue Pierre Curie - 76100 Rouen - Secrétariat National : ICEM - 18 rue Sarrazin 44000 Nantes - 02 40 89 47 50 -

**Trésorière :** J. Benais - 13 rue Saint Exupéry - 56600 Lanester - Abonnement : 10,00 Euros les 4 n° (chèque à libeller à l'ordre de L'ICEM) -

**Comité de rédaction :** Anne Bonneau ( 14 ), Patricia Boust (76), Christèle Hochet (14), Laurence Khaldi (76), Sylvie Legris (59), Agnès Muzellec (76), Muriel Quoniam (76), Marion Soiddridine (50).

# Vie des GD... le GD 44

**LES CLASSES  
MULTI AGE**  
Chantal BALTHAZARD (44)  
article paru dans le bulletin  
« chantier 44 » n°132

À l'école Maternelle P. Gauguin à Nantes, trois classes sur cinq fonctionnent en multi âges PS/MS/GS cette année. A la rentrée prochaine il y en aura quatre. Cela dépend des effectifs. La cinquième classe est la classe d'accueil : elle accueille tous les enfants qui n'ont jamais été scolarisés ou en contact avec la crèche et la halte garderie et qui passent d'abord par le dispositif relais. Ensuite les enfants rejoignent les classes multi âges. Cela fait maintenant sept ans que l'école fonctionne ainsi. Les premiers ont vécu les évaluations de CE2. Les résultats sont équivalents voire supérieurs. Au début ce ne fut pas simple à mettre en place et il a fallu expliquer aux familles, construire et analyser.

## **Les familles :**

- Ont une représentation mentale du niveau des maîtresses de PS ou de GS.
- Il est souvent difficile d'entrer dans l'école, de nouer des relations avec la maîtresse, de lui faire confiance.
- Il faut expliquer chaque année qu'on va garder les enfants trois ans. Mais les parents se sont aperçus que les enfants étaient plus rassurés. Le dialogue sécurisant, alors n'est plus à reconstruire.

## **Les enfants :**

- Ils ont des habitudes de travail. Le cadre étant connu, ils sont plus en confiance et cela profite aux enfants en difficultés.
- Le fait d'avoir plusieurs niveaux permet aux enfants en difficulté d'être moins pointés.

## **Les collègues :**

- Ont peur que cela ne soit pas assez stimulant.
- Quand une difficulté existe avec un enfant, il faut que l'enseignant s'adapte et travaille la question. Ce n'est pas à l'enfant de changer de classe.
- L'enseignant repère plus facilement où chacun en est. Les dix GS sont connus depuis la PS.
- Garder un enfant trois ans c'est aussi s'habituer à ses difficultés ; il faut alors trouver des stratégies pour nous en préserver.
- De même on s'adapte aux difficultés de langage d'un enfant.
- Comme on sait qu'on l'aura l'année suivante, on met sans doute moins la pression.

## **Les points positifs :**

- On décloisonne. Ils s'inscrivent dans des ateliers de PS/MS/GS.
- Les enfants sont autonomes rapidement. Les collègues de l'élémentaire l'ont constaté.
- On n'a pas l'impression de faire la rentrée. Les petits suivent les plus grands.
- Les difficultés sont plus faciles à gérer au sein d'un petit groupe.
- Ce fonctionnement allège les après-midi.
- Cela favorise l'individualisation des apprentissages.
- On échange souvent sur nos activités, nos difficultés. On déjeune ensemble le midi. Il y a plus de concertation.
- Les parents comprennent mieux le fonctionnement de la classe. Ceux qui ont connu la classe passerelle s'impliquent plus dans la vie de l'école, au conseil.

## **Le fonctionnement :**

Tous les enfants se reposent l'après-midi. On a aménagé deux salles de repos pour les PS et MS. Les GS se reposent de 13h30 à 14h00 sur des tapis dans la classe. Certains s'endorment. D'autres, respectueux de ceux qui dorment, se mettent aux activités de l'après-midi très calmement. C'est un vrai temps où chacun se pose dans la classe à son rythme. Chaque enfant à son réveil rejoint la classe tranquillement. Pour que ce travail soit intéressant, il faut au moins avoir huit GS minimum. On repère les binômes qui fonctionnent bien et des enfants à séparer. Les propositions de règlement se font dans la classe ainsi que les décisions en cas de non-respect. Les règles de vie peuvent être remises en cause, les Lois non.

## **Lois : Je ne tape pas, Je ne dis pas de gros mots, Je ne me moque pas, Je ne vole pas, Je ne touche pas le corps de l'autre s'il ne veut pas.**

Les petits trouvent leur place au Conseil. Ils proposent des projets intéressants. Ils rentrent dans le rituel de la classe, s'inscrivent aux félicitations, au "quoi de neuf". Ils prennent conscience de ce qu'est un lieu de Parole. Elle n'est pas prise que par les plus grands ou les plus forts.

Il y a peu de menace dans la cour. Cela se règle souvent au Conseil. Exemple : un petit voulait critiquer un autre mais il ne trouvait pas son étiquette. Il est allé lui dire : "Je veux te critiquer". L'autre est allé chercher son prénom.

En motricité, les six PS vont faire une activité avec l'ATSEM puis s'intègrent peu à peu au groupe. Ou sur un parcours par exemple, l'enseignante les accompagne puis chacun à son rythme et à son niveau s'intègre. On crée aussi des tutorats. Cela fonctionne bien. Un PS observe un plus grand faire, il l'imite s'il en a envie. Les évaluations GS sont communes à toutes les classes. Les familles sont informées de ce qu'on attend d'une MS ou d'une PS

L'équipe a mis en place des décloisonnements par section : GS patinoire, MS rollers, PS activités sensorielles.

Au niveau de la structuration du temps, les enfants se voient grandir. Ils formalisent les années précédentes ou se projettent dans le temps.

Merci aux collègues de l'école pour leur accueil et cet échange !

# Repères ...

Placée d'une part face à la difficulté d'enseigner le temps, persuadée d'autre part que les arts plastiques sont constitutifs non seulement de l'individu et de sa place dans la société mais aussi de ses capacités cognitives, et ce dès son plus jeune âge, je cernerai des buts et des objectifs ciblés que je mettrai en œuvre dans divers contextes scolaires avant de les soumettre à une triple analyse cognitive, culturelle et comportementale.

Comment aider l'enfant de Petite Section à construire les notions de temps à travers les activités plastiques ?

Agnès Joyeux,  
maternelle de l'aubette, Magny en Vexin (95)

## Un choix d'aujourd'hui pour des spectateurs avertis demain.

Les enfants qui sont dans nos classes maternelles sont encore ouverts à toutes les formes de la création qu'elle soit naturelle ou artistique. L'art, moderne ou contemporain, ne les choque pas. Ils le découvrent avec facilité comme ils découvrent le monde.

**En privilégiant l'art du XX<sup>ème</sup> siècle, je ne renonce à aucune autre époque de notre histoire de l'art.** En effet, pour mettre en avant les caractéristiques d'une oeuvre, je suis souvent amenée à évoquer d'autres peintres ou sculpteurs du passé pour les opposer, mettre en avant leurs similitudes ou montrer leurs liens. Je souhaite ainsi leur donner les clés d'une compréhension la plus totale possible de l'Art, afin que, devenus adultes, ils se comportent en amateurs éclairés et critiques.



« c'est un lapin, il pleut ! » Mathilde



## Objectifs

### Objectifs généraux

*Partant de l'idée que les arts*

*plastiques sont constitutifs de l'humanité et dans ses singularités et dans ses valeurs universelles :*

- => Aider l'enfant à se construire une identité et à grandir.
- => Lui permettre de s'inscrire dans le temps et dans l'espace.
- => Lui apprendre à réfléchir dans des situations riches et variées.
- => Lui apprendre à penser.
- => L'amener à communiquer et à partager la gestion de la cité.
- => Faire de nos élèves des citoyens capables d'avoir un regard critique et responsable sur le monde, désireux de s'impliquer dans la vie sociale.

### Objectifs transversaux

**particuliers au projet et à la recherche**

- => Savoir inscrire ses actions dans la flèche du temps.
- => Etre conscient du temps qui passe, de son vécu individuel, savoir évoquer des souvenirs, être capable de se projeter et d'agir aujourd'hui pour demain en tenant compte de l'expérience acquise.
- => Etre conscient de l'instant présent dont la trace (photo, peinture,...) aidera à construire d'autres notions.
- => Savoir en outre s'impliquer dans un projet et apprendre à agir avec une intention établie mais qui évolue au cours de la réalisation.

# ... Repères ...

## Apprendre à regarder : Pourquoi ?

### **Parce que certains enfants apprennent en regardant.**

Ils nous soucient beaucoup, ces enfants que nous voyons « papillonner » d'un atelier à l'autre et qui ne se fixent sur l'un d'entre eux que parce que nous le leur demandons. Ils nous surprennent parfois par la pertinence de leurs propos ou de leurs actions qui nous montrent qu'il ont su, par l'observation, s'approprier les apprentissages de tel ou tel atelier.

### **Parce que la perception favorise la mise en mots, la formulation d'hypothèses et l'imagination.**

Lorsque nous regardons une vidéo d'un artiste au travail, nous coupons le son et commentons ce que nous voyons : nous nommons les outils utilisés, nous nous interrogeons sur les raisons d'une action, etc.

### **Parce que l'expression spontanée de l'enfant a besoin de s'enrichir, se confronter à celle des autres et en particulier celle des artistes.**

Au cœur même d'un atelier, il est facile de comparer deux travaux en cours, deux stratégies de réponse à une même consigne. Certaines alors font « boule de neige » et sont essayées par d'autres enfants.

Nous avons regardé régulièrement nos productions ; nous avons choisi celles que nous afficherons, celles que nous enverrons à d'autres classes, celles que nous utiliserons pour le catalogue, etc. Ces confrontations sont très riches, mais elles ne sont pas suffisantes

### **Parce que regarder , c'est aussi une façon d'être acteur : la fenêtre...**

Il existe toute une panoplie d'outils, tout un éventail de stratégies pédagogiques pour ouvrir les yeux des jeunes enfants ou pour « désembuer » ceux des plus âgés qui ont déjà été conditionnés par le milieu. Je privilégie souvent « la fenêtre ». Elle permet une objectivation du regard et de la parole (je dis ce que je vois), sans négliger le développement de l'imaginaire (je dis ce que cela évoque pour moi).

Elle permet un « balayage » de l'œuvre ou plutôt de la production car je privilégie son utilisation sur les travaux de classe, notamment pour la constitution de nos « catalogues ». Ce balayage correspond d'ailleurs au travail de l'œil qui lit (un texte ou une image).

Nous pouvons aussi juger de la mise en page, de l'utilisation de l'espace feuille, de la pertinence du choix du format et de la couleur du support, qui figurent parmi les premiers objectifs de l'enseignement plastique.

## Quels documents ?

**Pour comprendre le monde qui les entoure, pour devenir des citoyens actifs, forts de leur patrimoine, les enfants ont aussi besoin de voir des reproductions d'œuvres d'art. Leur compréhension en sera facilitée par les ateliers de pratique et les discussions qu'ils auront eues au préalable autour de leurs propres productions. Il faut choisir les documents avec soin. Les plus faciles ne sont pas toujours ceux dont la lecture semble « donnée » ; ceux-là ont souvent un sens caché. La recherche documentaire de l'enseignant prend là toute son importance.**

### **=> des vidéos :**

elles sont très intéressantes car elles permettent de voir l'artiste en action. L'atelier de peinture n'est plus une activité d'école maternelle mais une activité pratiquée par des adultes, qui plus est, par des adultes vivants. L'artiste est désacralisé.

**=> des reproductions :** J'insiste alors pour au préalable, mettre en place une distinction entre une œuvre et sa reproduction. **Deux stratégies sont possibles...**

#### **... Aller au musée**

La visite au musée, si elle s'intègre au projet et permet aux enfants de découvrir des réponses à leurs questionnements ou de s'ouvrir à de nouvelles recherches reste pour moi un outil privilégié.

#### **... Mettre en place un travail transdisciplinaire sur la représentation, voire la symbolisation**

Nous sommes partis des enfants eux-mêmes, de leur présence effective dans la classe, puis, nous avons observé les photographies en couleur du photographe. Ensuite, nous avons mis en couleur les ombres et les lumières des photocopies noir et blanc de ces photos. Enfin, nous avons observé les écritures de nos prénoms en tant que signe.



**Avec le travail individualisé, l'apport documentaire de l'enseignante, s'il était collectif, s'est fait en réponse à des questions d'enfants.**

La proximité de ces deux termes peut choquer et pourtant :

=> **Pas d'exposition sans son catalogue**, objet souvenir mais aussi aide-mémoire et peu à peu objet de références.

=> **du catalogue à la collection**, il n'y a qu'un pas et la collection, muséale ou privée est l'une des bases de notre histoire de l'art. Dans ma classe, c'est bien d'une collection qu'il s'agit. Elle se construit tout au long de l'année, au fur et à mesure de nos activités.

## Une semaine de recherches à l'atelier de peinture

**Une seule couleur : le rouge mais un large éventail d'outils** que l'on va expérimenter librement grâce à un éventail de gestes. En faisant ainsi varier gestes et outils, on obtient une multiplicité de traces. Lorsqu'on a suffisamment de réalisations, on les regarde et on les commente ensemble. On reconnaît le passage du rouleau, l'empreinte de telle ou telle éponge. On se souvient : « J'avais fait comme ça avec le chiffon. »

Seront tour à tour expérimentés des supports variés, des outils spécifiques à l'atelier de peinture ou non, des gestes dont on

décline à l'infini les variantes et dans une moindre mesure, les matériaux (variations de couleurs, de fluidité, ... ainsi que leur multiples combinaisons).

On le voit, le choix est infini. Quand on sait la joie d'agir encore et encore des enfants de trois ans, on imagine que le plaisir est grand et les productions nombreuses. D'où l'intérêt d'y porter un regard plastique.

Que l'on promène une " fenêtre " (évidée dans un carton léger) à la surface de nos peintures, à la recherche d'un lieu caractéristique ou intéressant ou qu'on les observe dans leur globalité, la démarche est la même. Après avoir été commentée, la peinture (ou le fragment sélectionné) appartient désormais **au catalogue de la classe ou à celui de l'enfant**.

Parfois, on préfère réaliser un **album collectif qui réunira toutes les réalisations des enfants à partir d'une même consigne**. L'album est conservé dans le coin bibliothèque où il peut être consulté librement. On peut alors à loisir observer à nouveau les productions en cherchant à dire ce qu'elles nous évoquent : on dirait un " doudou ", ça fait penser à un volcan, à la pluie,...

Lorsqu'on a fait le choix d'isoler des fragments, découper les peintures des enfants n'est pas un problème car il s'agit d'expérimentations. A cette étape, les tâtonnements des enfants sont nombreux : Chaque enfant en produit plusieurs à chaque séance. Ils acceptent facilement d'en découper un ou deux. Les chutes sont gardées aussi et mises à disposition au bricolage ou au découpage/collage. Ainsi constitué, ce catalogue est ensuite mis au service des projets d'expression: il devient **mémoire du futur**.

Toutes les techniques acquises sont, en théorie, mises à disposition en permanence dans la classe. Mais la pratique est différente car on manque de place bien évidemment. Les enfants oublient facilement ce qui n'est pas directement accessible. Il n'est pas non plus utile d'installer systématiquement tous les ateliers alors que tous ne seront pas utilisés. La consultation de son catalogue permet à l'enfant de retrouver un outil, un geste oublié, un matériau que la classe a un peu négligé et qui s'est trouvé enfoui.

La consultation de son catalogue lui permet aussi de bâtir son projet et de mettre les techniques au service d'une expression: l'enfant choisit le geste, l'outil, le matériau non plus " au petit bonheur " mais en fonction d'un résultat escompté qu'il porte en lui. **C'est son projet** .

**Les catalogues** (dans leur fabrication comme dans leur utilisation) **me semblent développer dans la classe un discours plastique qui n'est plus de l'ordre du beau, ni du domaine subjectif**. Face à une réalisation aboutie, on s'interroge : comment c'est fait? Pourquoi l'auteur a-t-il fait comme ça ? qu'est-ce qu'il a voulu nous dire ? Qu'est ce que cela signifie?

**Puissent tous les adultes avoir la même attitude face aux productions de l'art contemporain !**



*L'accessibilité des outils favorise le tâtonnement*

## Comment aider chaque enfant à passer du temps vécu au temps socialisé ?

Tout au long des actions prévues, j'ajoute la parole immédiate (« explique comment tu fais »), puis la parole différée (« quel outil as-tu utilisé pour faire cela ? »), puis la mise en mémoire jusqu'à ce que je puisse demander aux enfants de construire plastiquement une opposition temporelle.

En multipliant les propositions d'actions et en les variant de façon à ce que chacun, selon son caractère, selon ses stratégies d'apprentissage puisse s'approprier de la manière la plus efficace pour lui les notions visées. Le projet se subdivise en mini projets qui rythment les activités des enfants et leur permettent d'être plus facilement impliqués que dans un projet à long terme.

### Des matériaux, des supports, des gestes

Divers matériaux, plusieurs outils ont été mis à la disposition des enfants. Des recherches nous ont permis de multiplier aussi les gestes. Nous avons agi sur des supports et des plans variés. Des savoir-faire ont été découverts ; j'en ai apportés d'autres. Les consignes mettaient toujours l'accent sur une dimension temporelle :

=> Le "dripping" (à la Jackson Pollock) nous place d'emblée les enfants dans **l'immédiateté et l'instantanéité**.

=> Les recherches en dégoûlures (quels gestes ? quels papiers pour que ça coule longtemps ?) leur ont fait toucher du doigt **la durée**

=> La technique même du "drawing gum" et **son temps de séchage** imposé a obligé les enfants à se resituer dans les étapes de la technique pour continuer ou terminer leur travail. (Fallait-il mettre les encres de couleurs ou enlever la gomme ?)

=> Les encres et l'eau de Javel diluée manipulées sous surveillance nous ont fait découvrir des **effets différents selon qu'on attendait ou non** que l'encre sèche.

=> Les collages où il leur était demandé de faire disparaître quelque chose leur ont permis de s'interroger : quelles choses peuvent disparaître totalement ?

Les enfants expérimentent techniques, matériaux et outils. Ils sont dans le plaisir de faire. Ils découvrent la peinture, les craies, les encres, les brosses, les éponges, les cotons-tiges,...le frotté, le tapoté, le dessiné. Petit à petit, ils acquièrent des savoir-faire qu'ils apprennent à renouveler ou à réinvestir avec de plus en plus d'autonomie.



*Charles a beaucoup grandi : sa main ne tient plus le hochet mais se pose, protectrice sur l'épaule de sa petite sœur ; il n'est plus un bébé, mais un grand frère !*

### Le projet lui-même "je grandis"

- 1) **Chaque enfant apporte un objet de quand il était bébé.** Il le présente à la classe. Les enfants observent et commentent. Je prends une photo.
- 2) **Quelques jours plus tard, surprise : les objets sont emballés !** Les enfants essaient de retrouver chacun le leur. Forme, matière, bruits nous y aident. Je prends une nouvelle photo de chacun.
- 3) **Je donne à chaque enfant une boîte à photos vide.** A l'intérieur, l'enfant colle l'une des deux photos. En vis à vis, il met quelque chose qui montre qu'il a grandi et que cet objet de bébé ne lui convient plus. A l'extérieur, recouvrant la boîte, il colle une réalisation qui fait penser à l'objet. Il a couleurs, formes, matières, fonctions, sons, odeurs,... Tous ces paramètres peuvent donner lieu à une recherche plastique.
- 4) **Lorsque la boîte est prête,** elle est présentée et expliquée à la classe puis exposée dans la bibliothèque.

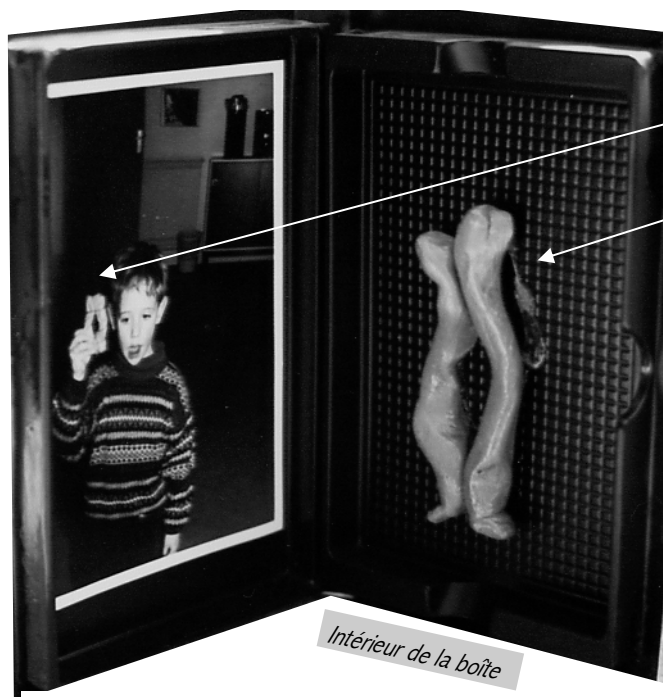
Cette mise en oeuvre est très longue parce qu'elle est très individualisée. Elle demande une grande disponibilité de ma part. Je ne peux demander aux enfants de se dépêcher à élaborer leur boîte et à construire leurs notions du temps ! Des réinvestissements auront lieu, en utilisant éventuellement les " catalogues ", outils de la mémoire collective. Les enfants regardent souvent les boîtes. Certains se réfugient sous les tables pour les regarder à loisir, ce qui montre qu'ils y ont mis une grande part d'eux-mêmes !

Dans le cadre de notre projet « je grandis », nous avons regardé les reproductions d'Arman, de Christo et de Boltanski. Arman avait superposé des silhouettes d'objets (chaussures, violons, outils). Nous nous sommes interrogés sur « comment il fait ? », « par quelle couleur a-t-il commencé ? ». Les hypothèses étaient variées, un peu fantaisistes parfois. Nous avons alors listé les couleurs utilisées avant d'observer précisément les superpositions. Les plus âgés des enfants n'ont pas eu de mal à convaincre leurs camarades qu'il avait « fait le blanc avant le rose parce qu'ici, il en manquait un petit bout... » à une organisation temporelle correspondait une organisation spatiale fine.

Pour Christo, nous avons regardé un emballage d'objet et celui du Pont Neuf. J'ai proposé aux enfants de s'interroger sur « pourquoi il avait fait ça ? ».

« Pour le cacher », « parce qu'il avait envie », « pour que ce soit beau », « pour faire une surprise », etc. J'ai demandé aux enfants si on reconnaissait l'objet et comment. J'ai aussi expliqué l'aspect éphémère des œuvres de Christo.

Avec Boltanski, nous avons regardé des collections d'objets et nous avons imaginé qui s'en servait, comment, pourquoi, quand, et si on pouvait s'en servir encore.



Intérieur de la boîte

Brice joue avec la forme de son anneau de dentition.  
Il en réalise une représentation en terre  
et une au « drawing-gum »,



Extérieur de la boîte

## Emergences de projets individuels

C'est par la parole, les rituels et la projection dans le temps qu'ils émergeront. En effet, les enfants vont être invités à prendre la parole pour énoncer leurs intentions pendant l'action, en relation duelle avec l'adulte puis en grand groupe, après l'action, lors d'une phase de présentation et de relances. L'action peut être relancée dans une direction précise, pour l'enfant concerné. D'autres s'emparent aussi de la consigne.

**Au début, les enfants sont étonnés par ma question : « Qu'est-ce que tu veux faire ? »**

Certains ne répondent pas du tout.

D'autres montrent et disent

« Ça ! »

D'autres s'attachent à l'action et à ses paramètres : « avec l'éponge, partout »

Quelques uns avouent une intention

« c'est un chien », « c'est comme Romain »,

« c'est plein de bonshommes. »

Mais aussi : « Je veux faire avec que du vert

et du orange » , « comme ça ! » (en montrant dans l'espace des gestes verticaux)

D'autres enfin prennent du recul, observent ce qu'ils ont fait et, par analogie, ressemblance, annoncent une intention à posteriori : « c'était pour faire un dinosaure . »

# ... Repères

Le lendemain, lors de la phase collective, certains (c'est la majorité) sont capables de **se souvenir de leur intention**, même si à mes yeux, elle n'est pas reconnaissable. D'autres suivent la mode du moment et disent avoir peint un chat si les deux enfants précédents en ont dit autant !

C'est là que l'on juge de la pertinence de la peinture : « *ce chien où est-il ? A quoi le reconnaît-on ?* » et l'action peut être relancée : « *Si tu ajoutais les yeux, le nez et la gueule, il serait plus facile à reconnaître.* » « *Et toi, comment est-il ton chien ? Tu pourrais nous le faire à la peinture ?* »

Petit à petit certains enfants découvrent que l'on peut dessiner avec un pinceau soit en complément d'un fond coloré soit directement.


## **Petit à petit vont surgir des projets de groupe :**

soit que plusieurs s'emparent d'une technique ou d'un sujet qui plaît parce qu'il a été source de réussite pour un autre, (il y a apprentissage par imitation) soit que l'interrogation soit commune à plusieurs.

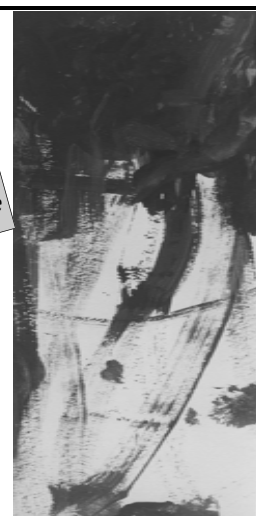
*Romain est à l'atelier peinture. Il expérimente outils, gestes et pigments sans être capable d'exprimer une intention. Le lendemain, lors du regroupement, il vient commenter son travail : « J'ai fait ça. ....Avec l'éponge..... »*

*Emma ajoute : « ...l'eau qui tombe. » Force nous est de constater qu'effectivement, cette trace verticale irrégulière, bleue et blanche est très évocatrice. Il faut préciser que nous avons eu l'occasion d'écouter plusieurs bruits d'eau : la mer, la douche,... Nous avons appris à les différencier, à les reconnaître.*

**Les jours suivants, l'atelier peinture a pour objet :  
" l'eau qui tombe "**



« C'est l'eau qui tombe.  
J'ai fait en frottant. »  
Elise



« C'est l'eau qui tombe ! »  
(après des silences  
et des hésitations)  
Ludovic

## **Analyse de cette émergence**

=> L'expérimentation place les enfants en situation de recherche et en situation d'entraînement. L'entraînement permettra de limiter l'écart entre l'intention et la production.

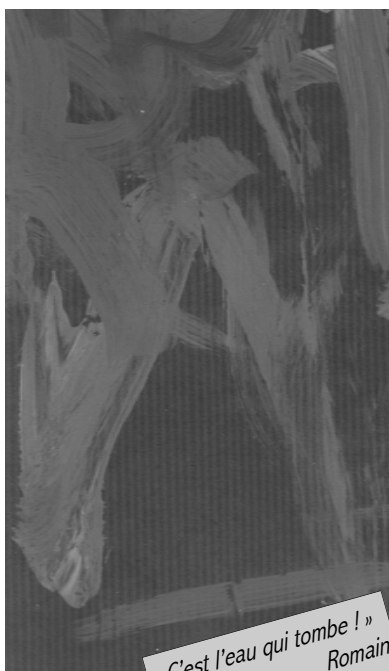
=> La verbalisation est indispensable. Elle permet à l'enfant de prendre du recul physiquement et intellectuellement. Il s'imagine (se met en image, en pensée) en train de faire. Cette démarche intellectuelle ancre les apprentissages dans la conscience et la pensée. Ce travail sur l'action passée, l'enfant va être capable de la transposer sur l'action à venir : il se projette en train de faire : il agit avec intention.

=> L'évaluation porte sur les réussites en liaison avec les consignes, les attentes (celles de l'enfant et celles de l'enseignant). On se garde de tout jugement de valeur ou de propos d'ordre esthétique.

=> La valorisation chez les enfants de trois ans fait partie du rôle du maître. Elle se fait en présence des enfants et avec leur participation.



« C'est l'eau qui tombe !  
J'ai fait avec l'éponge. »  
Marie - Lou



« C'est l'eau qui tombe ! »  
Romain



## Bilan des actions menées

Les actions menées ont bien donné aux enfants le souci d'un repérage dans le temps. Il y a eu une prise de conscience certaine du temps vécu qui s'est traduit notamment dans le langage par des repères personnels.

En revanche, la maîtrise des codes temporels sociaux n'est pas acquise. Elle pourra figurer parmi les objectifs d'un nouveau projet.



## Le rôle du maître

Partout le maître est présent, partout, il sait s'effacer : il met en place les conditions matérielles nécessaires aux tâtonnements mais il n'impose pas de consignes. Il est le garant de la sécurité affective et du respect mutuel entre les enfants mais il leur permet de s'exprimer librement et fait aussi confiance à la médiation du groupe. Il ouvre une porte, il est un " passeur " de culture mais il le fait dans le plus grand respect de toutes les cultures et des sensibilités individuelles. L'enfant qui apprend à apprendre à travers les arts plastiques saura transposer ses acquis dans d'autres domaines. Il s'exprimera en outre à travers plusieurs " langages ", il portera un regard critique et responsable sur le monde d'aujourd'hui où l'image s'impose à travers tous les médias dont il saura aussi décrypter les messages visuels implicites.

## Conclusions

Qu'apportent à l'enfant de petite section ces mises en situation sur les plans cognitif, culturel et comportemental ?

### Un méta-savoir

Par les activités de perception et de production plastique, **l'enfant apprend à penser** : il construit ses savoirs ; **il apprend à apprendre**.

Avoir une intention plastique, c'est passer de la réalité à sa représentation ou pour le moins à son évocation ou à son interprétation : il s'agit bien là d'un **début de conceptualisation**. Britt Mary Barth indique qu'il s'agit là de créer du sens en s'appuyant sur de l'anciennement connu.

**Pour l'enfant, créer du sens signifie construire un sens nouveau pour lui**. Cela indique une évolution, un changement d'images mentales de la réalité.

Comme tous les savoirs, le savoir plastique est structuré : plusieurs degrés d'abstraction et de complexité, évolutif : le cheminement est presque plus important que le point atteint comme le développe Michel Serres dans la métaphore du Tiers Instruct, culturel, conceptualisé, affectif : ceci d'autant plus que l'enfant est jeune et que l'expression artistique est au plus proche de nos pulsions.

Peut-on parler d'erreur en arts plastiques ? Non, heureusement : c'est un gage de liberté intellectuelle et de sécurité affective mais la nécessaire prise en compte des contraintes matérielles, de la résistance du réel, l'ouverture du regard sur les trouvailles fortuites sont les étapes formatrices d'un cheminement de la pensée qui oscille en permanence entre le désir et la réalité, entre l'imaginaire et la technique, entre le hasard et la contrainte. Cette alternance simultanée entre action et abstraction, analogie et analytique, Britt Mary Barth la compare à une fermeture éclair !



*Pour Fabian, enfant accueilli dans un centre de placement, sans trace de son passé, nous avons suivi un autre chemin et reconstitué à l'aide d'empreintes laissées par un baigneur un éventuel passé.*